
Lettre du général Haxo relative à l'expédition menée à Rouans, district de Paimbœuf, lors de la séance du 11 brumaire an II (1er novembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Lettre du général Haxo relative à l'expédition menée à Rouans, district de Paimbœuf, lors de la séance du 11 brumaire an II (1er novembre 1793). In: Tome LXXVIII - Du 8 au 20 brumaire an II (29 octobre au 10 novembre 1793) p. 119;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1911_num_78_1_41352_t1_0119_0000_2;

Fichier pdf généré le 21/02/2024

« Les avant-postes de la réserve de l'armée de l'Ouest retenus à Nantes pour une expédition importante, ont mis hier en déroute un rassemblement de brigands formé à Rouans près le pont Saint-Père; nous lui avons pris deux pièces de canon, tué ou blessé tout ce qui a opposé de la résistance (1).

« Un officier municipal réfugié à Paimbœuf, patriote très connu, vient de nous apprendre à l'instant que sur cinq bâtiments anglais qui apportaient des provisions aux rebelles blottis à Noirmoutier, nos frégates qui gardent ces parages en ont coulé deux à fond et ont pris les trois autres (2).

« Salut et fraternité.

« CARRIER; RUELLE; FRANCASTEL. »

Lettre du général Haxo (3).

« Au quartier général de Nantes, le 7 du 2^e mois.

« La colonne, qui est sortie hier pour l'expédition des fourrages, et à qui il avait été donné ordre de se porter sur Rouans, district de Paimbœuf, a rencontré les ennemis dans ce poste, où ils ont été forcés, et nos troupes les ont poursuivis très loin. On leur a pris deux pièces de canon qui nous arriveront ce soir; nous n'avons perdu qu'un seul homme dans cette affaire, malgré qu'ils aient tiré sur nous à mitraille à la portée du pistolet. Nous avons trois ou quatre blessés qui sont arrivés cette nuit, dans lesquels se trouve le citoyen Joachim, capitaine commandant le bataillon de grenadiers, officier plein de valeur et qui a toujours parfaitement servi. Nos tirailleurs ont fait mordre la poussière à une grande quantité de rebelles.

« Signé : le général HAXO, commandant par intérim les troupes cantonnées dans le département de la Loire-Inférieure. »

« Certifié véritable :

« FRANCASTEL, député. »

Le citoyen Hotteginde, dit Sainville, comédien, soldat de la première réquisition, fait hommage à la Convention d'un chant républicain.

Insertion au « Bulletin » (4).

vembre 1793); *Moniteur universel* [n° 43 du 13 brumaire an II (dimanche 3 novembre 1793), p. 174, col. 2]; *Journal des Débats et des Décrets* (brumaire an II, n° 409, p. 145); *Journal de la Montagne* [n° 153 du 12^e jour du 2^e mois de l'an II (samedi 2 novembre 1793, p. 119, col. 2]; Aulard, *Recueil des Actes et de la Correspondance du comité de Salut public*, t. 8, p. 83.

(1) Applaudissements, d'après le *Mercur universel* [12^e jour de brumaire (samedi 2 novembre 1793), p. 23, col. 1].

(2) *Ibid.*

(3) *Archives nationales*, carton F⁷ 4656, dossier Coustard. *Bulletin de la Convention* du 1^{er} jour de la 2^e décade du 2^e mois de l'an II (vendredi 1^{er} novembre 1793); *Moniteur universel* [n° 43 du 13 brumaire an II (dimanche 3 novembre 1793), p. 174, col. 3]; *Journal des Débats et des Décrets* (brumaire an II, n° 409, p. 146).

(4) *Procès-verbaux de la Convention*, t. 24, p. 241.

Suit la lettre du citoyen Hotteginde (1).

« Caen, nonidi (9) brumaire de l'an II de la République française une et indivisible.

« Citoyen Président,

« Dans un moment où la République victorieuse triomphe de ses ennemis, et où les jeunes soldats de la première réquisition s'empressent de se réunir à leurs braves frères d'armes et marcher avec eux dans le chemin de la gloire, vous me permettrez sans doute de me préparer au combat par un chant républicain et de vous le dédier. Daignez recevoir mon offrande et la faire agréer aux citoyens membres de la Convention; vous rendrez le plus heureux des hommes celui qui est et sera jusqu'à la mort l'ennemi des tyrans et le défenseur de la République.

« HOTTEGINDE, dit SAINVILLE, comédien, soldat de la 1^{re} réquisition.

CHANT RÉPUBLICAIN (2).

Air : *Hymne des Marseillais*.

Levez-vous ardente jeunesse,
 Éveillez-vous aux cris de Mars;
 Déjà l'indomptable sagesse
 A déployé vos étendards (*bis*).
 Couvrez-vous de sa noble égide,
 Et, forts du nom républicain,
 Renversez, le fer à la main,
 Cette horde liberticide.

Aux armes, citoyens, formons nos bataillons,
 Marchons (*bis*), qu'un sang impur inonde nos sillons.

Qu'une mère se trouve heureuse,
 Qui voit s'avancer en héros
 Ses fils, qu'une ardeur belliqueuse
 A rassemblé sous nos drapeaux (*bis*)
 Que son sort est digne d'envie,
 Elle expose un bien précieux,
 Fière du tribut glorieux
 Que son cœur paye à sa patrie.

Aux armes, citoyens, etc.

Français, que toujours la victoire
 Couronne vos efforts constants,
 Puisse l'éclat de votre gloire,
 Faire pâlir tous les tyrans (*bis*)
 Que l'univers, à votre exemple,
 Las d'être par eux outragé,
 Brise ses fers et soit vengé;
 Songez, Français, qu'il vous contemple.

Aux armes, citoyens, etc.

Poursuivez jusqu'en leur repaire
 Les satellites des tyrans,
 Souilleront-ils encore la terre
 Ces monstres altérés de sang? (*bis*)
 Il n'est plus déjà d'équilibre
 Dans cet élément le plus pur
 Infecté par leur souffle impur;
 Vengez donc l'air et qu'il soit libre.

Aux armes, citoyens, etc.

(1) *Archives nationales*, carton C 280, dossier 762.

(2) *Archives nationales*, carton C 280, dossier 762. *Bulletin de la Convention* du 2^e jour de la 2^e décade du 2^e mois de l'an II (samedi 2 novembre 1793).